

Une génération bâillonnée

ENTRETIEN Chef d'orchestre du festival «VisAges» Olivier Tamarcaz veut donner la parole aux aînés.

ARIANE MANFRINO

Organisateur du premier festival de films sur le thème de la vieillesse «VisAges», qui s'est déroulé à Martigny du 10 au 12 mai, Olivier Tamarcaz, coordinateur romand de la formation continue et de l'action sociale à Pro Senectute, auteur de plusieurs ouvrages sur la problématique de l'âge, répond à nos questions.

A qui s'adressait prioritairement les documentaires et fictions projetés à la médiathèque du Valais?

C'était très ouvert! Des centaines de personnes sont venues.

Des personnes sensibilisées par la problématique de la vieillesse, mais pas forcément des travailleurs sociaux? Et pourtant vous aviez inscrit cette démarche dans un registre de formation continue?

L'approche que nous avons privilégiée ici n'intéresse que très peu les spécialistes, les experts ou les gens du médico-social. Il s'agissait de projets menés par des personnes œuvrant hors du champ social et qui amènent un regard différent, une réflexion autre.

Ces réalisateurs, une vingtaine, qu'ont-ils de particulier?

Leur qualité première est qu'ils savent se taire et laisser parler les personnes âgées.

Dans le champ social, les professionnels parlent beaucoup trop. On donne des conseils, on dit ce qu'il faut faire. C'est souvent juste pour se rassurer soi-même.

Cette qualité d'écoute permet de mettre en lumière des individualités. Avec ce traitement, on s'éloigne d'une globalisation somme toute humiliante?

Trop souvent les personnes âgées sont mises dans un champ, abritées par un savoir immuable, et classée dans la catégorie vieux que l'on regarde avec une lunette particulière.

Les vieux, trop souvent, on pense pour eux. Finalement, on



Olivier Tamarcaz est fermement décidé à faire de «VisAges» un rendez-vous annuel. HOFFMAN

fait des discours sur des gens que l'on ne connaît pas.

Ces discours pourtant sont le fait de spécialistes?

Des experts qui ne côtoient pas les vieux. Dans leur démarche ce n'est pas la personne qui compte, mais une construction artificielle, des analyses chiffrées. J'aime la métaphore du champ et du jardin.

Le champ, c'est la monoculture. Tout est rectiligne, identique. Dans notre société actuelle, nous sommes dans cette logique du champ. On veut rentabiliser le temps, l'espace. Le vide est intolérable.

Et le jardin?

Le jardin, c'est la diversité. On explore, on observe, on expérimente. C'est un rapport à l'inattendu, à l'écoute de sa pensée.

Je pense qu'il est important de nourrir notre imaginaire, d'être à l'écoute de ses capacités créatrices. Toutefois, lorsque l'on est dans un champ de maïs de trois mètres de haut, ce n'est pas facile.

Il y a des personnes qui pour échapper au champ, dans l'impossibilité de trouver un jardin, vont renoncer à leur imaginaire et deviennent malades d'Alzheimer, en perdant ou en se déliant de leur esprit.

On l'a compris, ce festival tend à pousser la réflexion, à sensibiliser sur une approche différente. Une raison pour envisager une seconde édition?

Nous avons l'intention de faire un rendez-vous annuel. Mais pas seulement. L'idée à l'issue de ces trois jours est de créer un réseau d'échanges avec les réalisateurs. Tout le monde souhaite un développement, d'autres films, des débats, des conférences. En fait, ce sera un festival de l'espoir. Espoir de vivre ensemble toutes générations confondues dans une société où le discours économique est d'une arrogance totale.



Le savoir silencieux des générations

OLIVIER TAMARCAZ

BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER

Chef de file du Festival «VisAges», Olivier Tamarcaz, possède de nombreuses cordes à son arc. Ainsi vient-il de se fendre d'un ouvrage remarquable, «Le savoir silencieux des générations».

Le livre constitue une véritable somme de réflexions destinée à renouer le dialogue entre les différentes classes d'âge qui composent la société. Un dialogue difficile aujourd'hui, voire menacé par la logique du veau d'or que ne cessent de promouvoir les pollueurs du solide, les séides de la marchandisation de la vie, les séides du profit immédiat et à tous crins, les chancres ultralibéraux de la socialisation des pertes et de la privatisation des bénéfices.

Pour Olivier Tamarcaz, il importe de poser des actes de résistance et de se lancer dans un vaste travail de coopération, de coconstruction, de coerrance, «qui peut devenir cohérence». Ce pour que chacun puisse mieux vivre dans un monde commun, «celui d'une société générative» où les savoirs des jeunes et des vieux ne demeureraient plus silencieux, mais s'interpelleraient pour mieux s'enrichir.

L'auteur. Né en 1959 à Fully, Olivier Tamarcaz est licencié et diplômé en sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Au service de Pro Senectute Suisse, il est entre autres responsable du certificat de formation continue en action sociale gérontologique.

Dix ans durant dans l'action socio-éducative auprès d'adolescents, il est membre de la Commission fédérale de coordination pour les questions familiales. Outre «Le savoir silencieux des générations», édité par l'INAG-IUKB, il a publié «Génération», «Pédagogie par les pairs», «Génération et mémoire sociale», ainsi qu'une quinzaine de cahiers poétiques.

FÉDÉRATION VALAISANNE DES RETRAITÉS

Le savoir, la sagesse et le temps

De l'assemblée générale à la Landsgemeinde, les aînés s'activent à la tâche.

A la veille du départ de la Patrouille des Glaciers, la présidente Bernadette Roten a rassemblé ses troupes – une bonne centaine de délégués – dans la ville du Simplon, pour l'assemblée annuelle 2005. Ce fut prétexte pour elle de rappeler, dans son rapport annuel, que nous, les retraités, sommes toujours sur le chemin, en marche vers les sommets, enrichis de savoir, de sagesse et de temps...

Pour notre fédération, l'année 2005 a été marquée par l'organisation de la 5e session du Parlement des aînés. Les résolutions votées à cette occasion portent les premiers fruits: - Alternatives à l'EMS: de nombreuses communes élaborent des projets d'aménagement ou de construction de logements protégés.

– Le bénévolat s'organise dans l'ensemble du Valais. Une coordination est toujours attendue entre les divers organismes existants.

– Dans le cadre des relations entre les générations, une commission mixte planche sur l'organisation, en octobre 2006, d'une journée intergénérationnelle.

Des réactions. En 2005, la fédération a réagi, dans les médias, à divers articles de presse contre la discrimination due à l'âge dans la prime RC des conducteurs de plus de 70 ans ou dans celle des caisses maladie. Elle s'est élevée en force contre des slogans menteurs tels que «Les vieux coûtent cher... Les vieux, ces nantis de la société... Les vieux trop lourds à porter...» en souli-

gnant l'apport social des aînés et leur contribution à l'édifice communautaire.

Un vice-président. Au chapitre des nominations, l'assemblée appelle M. René Curdy à la vice-présidence, Mme Ghislaine Coucet au comité et M. Alois Jenelten comme vérificateur des comptes. M. Milo Jordan est acclamé membre d'honneur.

Organisée par nos amis haut-valaisans et suivie avec intérêt par Mme Viola Amherd, présidente de Brigue, M. Marcel Mangisch, président du Grand Conseil, et Mme Marie-Thérèse Schwery, préfet du district de Brigue, cette séance a permis à M. René Curdy de tirer le voile sur la prochaine Landsgemeinde 2007.

Eh oui! Forte de l'expérience de Saavière 2003, la fédération va organiser, le 31 mai 2007, un nouveau grand rassemblement d'aînés – le matin, aux arènes de Martigny pour le débat sur des problèmes d'actualité, le repas et la partie festive au CERM, connu pour abriter annuellement la Foire du Valais.

Ouvrir le débat. Le but de ce rassemblement est d'ouvrir le débat au plus grand nombre possible d'aînés. En cette période où la situation économique et financière de nos assurances sociales est pour le moins préoccupante, où d'importantes mutations ébranlent les fondements de notre société, il est impératif que nous, les moins jeunes, nous nous rencontrions

pour affirmer notre force et porter notre témoignage. Se lamenter, exprimer seul son mécontentement n'apporte aucun résultat.

La réaction doit se faire ensemble tout en respectant les différentes générations. «Plus nous serons nombreux, mieux nous serons écoutés», tel doit être notre slogan.

A Martigny. Un comité compétent, présidé par M. Bernard Monnet, préfet de Martigny et assisté de bonnes volontés efficaces, se penche déjà sur l'organisation de cette manifestation importante et nous concocte un programme alléchant. Alors, c'est noté! A Martigny, le 31 mai 2007, pour la 2e Landsgemeinde des aînés!

FRIDO DAYER, SECRÉTAIRE

PUBLICITÉ

Participer
communiquer,
comprendre
sans faire répéter

AUDITION
Santé
Centre de
correction auditive



Faites examiner
votre audition par
un audioprothésiste

expérimenté pour votre bien-être et celui de votre entourage professionnel et familial.

La solution
pour bien entendre

SUR RENDEZ-VOUS:
bilan auditif gratuit
conseils personnalisés

Avenue du Gd-St-Bernard 3 • 1920 Martigny • Tél. 027 723 15 20 • www.auditionsante.ch